

# TRAIT D'UNION L'HEBDO

SAINT-VINCENT DE L'HERMITAGE  
supplément 4 du N° 292  
vendredi 27 novembre 2020



## L'Avent

Ce mot, avant d'être utilisé dans le culte chrétien, a une origine profane. Il appartient au vocabulaire cultuel païen : tous les ans, le dieu dont on vénère la statue dans le temple vient au milieu de ses fidèles durant un certain temps.

Il appartient aussi au domaine politique et est utilisé pour l'avènement au pouvoir, ou la première visite officielle d'un souverain.

Il y a donc une idée d'arrivée.

L'histoire de l'Avent commence vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle, en Gaule et en Espagne, avec l'instauration d'une préparation ascétique aux fêtes de Noël, liée à la préparation des baptêmes célébrés à l'Épiphanie.

À Rome l'Avent apparaît au VI<sup>e</sup> siècle : temps de préparation à la fête de l'Adventus du Christ à Noël, mais aussi temps qui oriente vers sa venue à la fin des temps.

Les textes bibliques des semaines nous invitent à écouter le prophète Isaïe durant les 15 premiers jours, puis à partir du 17 décembre nous tournent vers Noël avec les figures de Jean Baptiste, Marie, Élisabeth, Zacharie et Joseph.

En cette année où nous lisons l'Évangile selon Marc, nous serons accompagnés 3 dimanches par le prophète Isaïe.

Le 1<sup>o</sup> dimanche, Paul et Marc nous invitent à tenir dans l'espérance.

Le 2<sup>o</sup> nous sommes invités à la patience et à la préparation.

Le 3<sup>o</sup> marque une étape joyeuse avec la rencontre de Jean.

Le 4<sup>o</sup> contemple le Dieu fidèle à sa promesse.

La liturgie de l'Avent fait mémoire d'une double attente :

en faisant mémoire d'un mystère passé qui s'actualise dans le présent, on attend sa pleine réalisation dans les temps à venir.

L'Avent pose à chacun de nous la question :

Qu'attends-tu ?

Philippe MAURIN

## Célébration en confinement amélioré.

« 30 personnes dans nos églises et nos cathédrales, même en n'intégrant pas les enfants de moins de 12 ans dans ce décompte, c'est compliqué à gérer », dit notre évêque.

Et donc la paroisse s'adapte.

Pour les célébrations des samedis 28 et dimanche 29 novembre 2020 (dans la limite indiquée de participation)

SAMEDI 18 h messe à LA ROCHE DE GLUN pour les **habitants de La Roche**

DIMANCHE 10 h messe à PONT DE L'ISERE pour les **habitants de Pont**

à TAIN

SAMEDI temps de prière avec possibilité de recevoir l'Eucharistie à 10h15 pour les habitants de Serves, Erôme, Gervans, Crozes, Larnage

à 11h pour Mercuriol-Veaunes, Chanos-Curson, Chantemerle, Beaumont-Montoux

*le samedi matin à Tain ce n'est pas la messe*

DIMANCHE messe à 10h pour les habitants de Tain

Merci de respecter les consignes en particulier la jauge et le tour de rôle instauré. Faute de quoi nous serons obligés d'arrêter.

## 1<sup>re</sup> semaine de l'Avent Prier avec le Psaume 79 du dimanche 29 novembre : Fais nous revenir ! Reviens !

*Berger d'Israël, écoute, toi qui conduis Joseph, ton troupeau :*

*resplendis au-dessus des Kéroubim,  
devant Éphraïm, Benjamin, Manassé !  
Réveille ta vaillance et viens nous sauver.*

*Dieu, fais-nous revenir ;  
que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés !*

*Seigneur, Dieu de l'univers,  
vas-tu longtemps encore opposer ta colère aux prières de ton peuple,  
le nourrir du pain de ses larmes, l'abreuver de larmes sans mesure ?*

*Tu fais de nous la cible des voisins :  
nos ennemis ont vraiment de quoi rire !*

*Dieu, fais-nous revenir ;  
que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés !*

*La vigne que tu as prise à l'Égypte,  
tu la replantes en chassant des nations.*

*Tu déblaies le sol devant elle,  
tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays.*

*Son ombre couvrait les montagnes,  
et son feuillage, les cèdres géants ;  
elle étendait ses sarments jusqu'à la mer,  
et ses rejets, jusqu'au Fleuve.*

*Pourquoi as-tu percé sa clôture ?  
Tous les passants y grappillent en chemin ;  
le sanglier des forêts la ravage*

*Et les bêtes des champs la broutent.*

*Dieu de l'univers reviens !*

*Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la,  
celle qu'a plantée ta main puissante, le rejeton qui te doit sa force.*

*La voici détruite, incendiée ; que ton visage les menace, ils périront !*

*Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.*

*Jamais plus nous n'irons loin de toi :  
fais-nous vivre et invoquer ton nom !*

*Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ;  
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.*

Un psaume qui s'adresse à Dieu, comme à un berger qui conduit son troupeau, ou comme à un vigneron entourant de soin sa plantation unique, ou encore comme à un combattant, soutenant les siens. Images utiles pour suggérer quelque chose de son mystère.

Prière communautaire qui adopte tantôt le ton d'une supplication et d'un appel à l'aide, tantôt celui d'une lamentation. Entre les deux, à trois reprises un refrain :

*Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ;  
que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés.*

Ce qui amène le peuple à crier vers son Dieu, c'est une

expérience de dévastation :

Tu l'as nourri d'un pain de larmes, abreuvé de larmes à triple mesure.

Le peuple se sent pris entre d'un côté, un Dieu apparemment fâché et ne voulant rien entendre, et de l'autre, des adversaires qui raillent.

### Pourquoi ? Jusqu'à quand ? (versets 9-14)

La deuxième supplication vient préciser la situation, à travers l'image de la vigne.

Dans un premier temps, le psaume décrit ce que fut dans le passé la situation enviable de la vigne : sa plantation par Dieu après son prélèvement en Égypte, son enracinement en terre promise, sa croissance et son expansion.

Cette vigne luxuriante, la voilà maintenant envahie, grappillée, piétinée, ravagée et dévorée. Toujours vivante, la voilà qui tremble sur son sort, redoutant d'être finalement réduite à rien par un incendie. Et tout cela en raison de l'apparente négligence du vigneron qui, au lieu de veiller à la protection de sa vigne, a laissé sans soin les clôtures qui l'entouraient.

À travers cette expérience pénible le peuple en est arrivé à craindre pour son avenir.

### Reviens enfin ! (versets 15-19)

Au cœur de l'épreuve, malgré tout, Israël persiste à espérer. Si Dieu donne l'impression de se désintéresser du malheur de son peuple, on garde la conviction qu'il peut encore intervenir et renverser la situation.

*Reviens, visite cette vigne* : en dépit de tout, contre toute espérance, on continue de compter sur Dieu. Et si c'est parce que nous l'avons négligé que Dieu nous néglige, la résolution est prise, nous nous convertirons : *Jamais plus nous n'irons loin de toi.*

« Pourquoi ? », « comment se fait-il ? », « jusqu'à quand ? ». Ces questions-là sont celles des croyants des tous les temps plongés dans l'épreuve et confrontés au silence de Dieu : « *Ne vois-tu pas ce qui nous arrive ?* », « *comment peux-tu laisser faire cela ?* ».

Dans ce psaume, se retrouveront les disciples de celui qui s'est présenté comme le bon pasteur (Jn 10,1-18) et comme la vigne (Jn 15,1-8).

Confrontée à des revirements et à des désinstallations difficiles, à des reculs apparents de la foi, en butte aux ricanelements, ainsi vit notre Église ; et c'est dans cette ambiance-là qu'elle est appelée à témoigner de l'amour du Christ pour l'humanité : par l'attention portée à ceux qui ont le plus besoin, par le service rendu, par le témoignage de sa confiance...

Alors, se souvenant de la promesse Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt 28,20), les disciples du XXI<sup>e</sup> siècle entreront dans les supplications, les lamentations et la persistante espérance d'une prière trois fois millénaire.